

## 2° dimanche du temps ordinaire 17 janvier 2010

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 1-11

(Le troisième jour), il y avait un mariage à Cana en Galilée.

La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

## **Lecture du livre d'Isaïe (62, 1-5).**

Pour la cause de Jérusalem je ne me tairai pas, pour Sion je ne prendrai pas de repos, avant que sa justice ne se lève comme l'aurore et que son salut ne flamboie comme une torche.

Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même. Tu seras une couronne resplendissante entre les doigts du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu. On ne t'appellera plus : « La Délaiée », on n'appellera plus ta contrée : « Terre déserte », mais on te nommera : « Ma Préférée », on nommera ta contrée : « Mon épouse », car le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux.

Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton Dieu.

## **Psaume 95 (96)**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom.  
De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,  
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,  
rendez au Seigneur la gloire de son nom.  
Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.  
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !  
Il gouverne les peuples avec droiture.

## **Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 4-11**

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Eglise sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est partout le même Dieu qui agit en tous.

Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous : à celui-ci est donné, grâce à l'Esprit, le langage de la sagesse de Dieu ; à un autre, toujours par l'Esprit, le langage de la connaissance de Dieu ; un autre reçoit, dans l'Esprit, le don de la foi ; un autre encore, des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit ; un autre peut faire des miracles, un autre est un prophète, un autre sait reconnaître ce qui vient vraiment de l'Esprit ; l'un reçoit le don de dire toutes sortes de paroles mystérieuses, l'autre le don de les interpréter.

Mais celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit : il distribue ses dons à chacun, selon sa volonté.

# TEXTES DES PÈRES

## Saint Augustin

Né à Thagaste (aujourd'hui Souk-Ahras) en 354, mort à Hippone (aujourd'hui Anaba) en 430, pendant que les Vandales assiégeaient la ville. Augustin est un fils génial de l'Afrique du Nord, celui qui a le plus profondément marqué l'Occident chrétien.

D'une famille de petits propriétaires fonciers de province, il reçoit une excellente éducation classique et exerce la profession de rhéteur à Carthage. Passionné, en quête de la vérité, il rejette le christianisme de sa mère Monique pour adhérer au manichéisme, secte gnostique de l'époque.

Il enseigne ensuite à Rome et à Milan. Là, l'influence de l'évêque Ambroise et du milieu philosophique, les prières de sa mère, des rencontres imprévues et la lecture des Épîtres de saint Paul aboutissent. à sa conversion au mois d'août 386, puis à son baptême, de la main d'Ambroise, la nuit de Pâques 387.

Rentré en Afrique, les fidèles d'Hippone le réclament, contre sa volonté, comme prêtre en 391, et quelque temps après comme coadjuteur de l'évêque. Augustin le remplace à sa mort en 396, et, tout en menant une vie monastique avec son clergé, devient le père de son peuple qu'il doit enseigner et défendre contre les divers courants hérétiques de son temps :

*manichéisme*, qui fait du Mal un principe vivant, en face de Dieu, principe du Bien : Augustin lui oppose la bonté fondamentale de l'être ;

*donatisme*, erreur propre à l'Afrique, qui faisait de l'Église\*la société des justes et en excluait ceux qui étaient considérés comme pécheurs : Augustin proclame que l'Église est le Christ total ;

*pélagianisme*, théorie naturaliste remontant au moine breton Pelage qui prétendait que l'homme peut de lui-même faire le bien sans le secours de la grâce : Augustin affirme que seule la grâce peut libérer l'homme.

L'œuvre d'Augustin est immense : en dehors de la lutte contre les hérésies, elle comporte le récit bouleversant de son cheminement intérieur dans *Les Confessions*, sa contemplation amoureuse du mystère *De la Trinité* ; une vision grandiose de l'histoire, sous la poussée des événements dramatiques de son temps : *La Cité de Dieu* ; des *Sermons au peuple* à partir de l'Écriture (Psaumes, Évangile de saint Jean), de l'année liturgique ou de questions morales, d'innombrables traités sur les sujets les plus variés (théologie, exégèse, musique, etc.), sans oublier ses *Lettres* car il était devenu une autorité consultée de partout.

Ayant expérimenté l'amour gratuit de Dieu à l'œuvre dans sa propre vie, il sera dans tous ses écrits le docteur de la grâce, le chantre de l'amour de Dieu et de l'unité de l'Église dans la charité du Christ.

## COMMENTAIRE DE CANA

### *Époux-Épouse*

Invité, le Seigneur est venu à des noces. Quoi d'étonnant qu'il soit venu dans cette maison pour des noces, lui qui est venu dans le monde pour des noces ? Car s'il n'est pas venu pour des noces, c'est qu'il n'a pas de fiancée ici-bas. Et que signifie alors la parole de l'Apôtre : *Je vous ai préparés pour un unique Époux afin de vous présenter au Christ comme une vierge pure ?* (2 Cor 11,2)

Pourquoi craint-il que la virginité de l'Épouse du Christ ne soit corrompue par la ruse du

diable ? *Je crains, dit-il, qu'à l'exemple d'Ève, séduite par la ruse du serpent, vos esprits ne perdent la simplicité et la chasteté qui sont dans le Christ (2 Cor 11,3).* Le Seigneur a donc ici-bas une Épouse qu'il a rachetée au prix de son sang et à qui il a donné pour gage l'Esprit-Saint. Il l'a arrachée à l'esclavage du diable, *il est mort pour ses péchés, il est ressuscité pour sa justification.* Qui saurait offrir de tels présents à sa fiancée ? Que les hommes offrent tous les ornements de la terre, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des chevaux, des esclaves, des domaines et des champs, s'en trouvera-t-il un seul pour offrir son propre sang ?

Car, s'il offrait son sang à sa fiancée, il ne serait plus là pour l'épouser. Le Seigneur au contraire, mourant sans avoir cette crainte, a donné son sang pour celle qu'il obtiendrait à sa résurrection et qu'il s'était déjà unie dans le sein de la Vierge.

Le Verbe est en effet l'Époux, l'Épouse est la chair humaine, et les deux sont l'unique Fils de Dieu qui est en même temps le Fils de l'homme. Le sein de la Vierge Marie est sa chambre nuptiale ; c'est là qu'il est devenu la tête de l'Église et c'est de là qu'il s'est avancé comme l'époux de la chambre nuptiale, selon la prophétie de l'Écriture : *Et lui-même, pareil à l'époux qui s'avance de la chambre nuptiale, il s'est élancé joyeux, comme un géant, pour parcourir sa carrière (Ps 19,6).* De la chambre nuptiale il s'est avancé comme un époux et, invité, il est venu aux noces.

### **La pédagogie "rouge-jaune"**

*Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ?* : C'est certainement en fonction d'un mystère (sacrement) que Jésus paraît ne pas reconnaître la mère du sein de laquelle il est sorti en époux, et qu'il lui dit : *Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.*

Quoi donc ? Serait-il venu à des noces pour enseigner le mépris des mères ? En tout cas, celui aux noces duquel il était venu prenait une épouse pour qu'elle lui donne des enfants et, des enfants qu'il en souhaitait, il désirait sûrement qu'elle soit honorée ; lui donc serait venu à ces noces pour déshonorer sa mère, alors que les noces sont célébrées et qu'on prend des épouses pour avoir des enfants, et que Dieu commande aux enfants le respect de leurs parents ! Sans aucun doute, mes frères, il y a ici quelque chose de caché<sup>1</sup>.

### **Croire d'abord (la foi), comprendre ensuite (l'intelligence)**

Je vous interroge, ô chrétiens fidèles : La mère de Jésus était-elle là ? Répondez !

- Elle y était !
- Comment le savez-vous ? Répondez !
- C'est l'Évangile qui le dit !
- Comment Jésus a-t-il répondu à sa mère ? Répondez !
- Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.
- Et comment le savez-vous ? Répondez !
- C'est l'Évangile qui le dit.

Que personne ne corrompe en vous cette foi, si vous voulez garder votre virginité intacte pour l'Époux. Mais si l'on vous demande pourquoi Jésus a répondu de cette façon à sa mère, que

<sup>1</sup> Le catéchète joue sur le double sens des images, sens humain (horizontal) et sans dans la foi (vertical). Augustin répond à ceux qui refusent, pour des raisons de pureté, l'Incarnation de Dieu dans la chair (impure). Les manichéistes de tous les temps opposent le Dieu Très Haut à l'homme en dévalorisant l'humanité... des autres.

celui qui le comprend le dise, mais que celui qui ne le comprend pas encore croie néanmoins en toute fermeté que Jésus a fait cette réponse et que pourtant il l'a faite à sa mère. Cette piété lui méritera même de comprendre le sens de cette réponse, s'il frappe par la prière à la porte de la vérité et ne s'en approche pas dans un esprit de contestation.

Seulement, s'il pense savoir ou s'il rougit de ne pas savoir pourquoi Jésus a répondu de la sorte, qu'il veuille bien à ne pas être obligé de croire ou que l'Évangéliste a menti en disant : *La mère de Jésus était là*, ou que le Christ lui-même a souffert une fausse mort pour nos péchés, montré de fausses cicatrices pour que nous devenions "justes" et qu'il a menti quand il a dit : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous délivrera* (Jn 8,31-32).

S'il n'a point en effet de mère véritable, si sa chair est fausse, si sa mort est fausse, si les plaies de sa passion sont fausses, si les cicatrices de sa résurrection sont fausses, ce n'est pas la Vérité, mais plutôt la fausseté qui délivrera ceux qui croient en lui. Mais non, que le mensonge cède devant la Vérité et que soient confondus tous ceux qui veulent paraître véridiques en s'efforçant de prouver que le Christ est un imposteur et qui ne veulent pas s'entendre dire : Nous ne vous croyons pas car vous mentez, alors qu'ils accusent la Vérité en personne d'avoir menti.

### ***L'eau changée en vin, c'est quoi ?***

Découvrons maintenant ce qui est caché sous le voile des symboles (images bibliques). La prophétie (la Bible) existait dès les temps anciens [...] mais tant qu'on ne reconnaissait pas le Christ en elle, cette prophétie n'était que de l'eau. Car dans l'eau le vin se cache en quelque sorte.

L'Apôtre nous indique ce qu'il faut comprendre par cette eau : *Jusqu'à ce jour*, écrit-il, *lorsqu'on leur lit Moïse, le même voile est posé sur leur cœur et il n'est pas enlevé, car il ne disparaît que dans le Christ. Lors donc que tu seras passé au Seigneur*, continue-t-il, *le voile sera ôté* (2 Cor 3,14-16).

Par ce voile Paul entend l'enveloppement de la prophétie qui empêche de la comprendre. Le voile s'enlève lorsque tu es passé au Seigneur : ainsi le manque de saveur disparaît lorsque tu es passé au Seigneur, et ce qui n'était que de l'eau se transforme pour toi en vin. Lis tous les livres des Prophètes, si tu n'y aperçois pas le Christ, que peux-tu trouver de plus dénué de saveur et de sens ? Comprends-y le Christ, non seulement ta lecture a de la saveur, mais encore elle t'enivre, élevant ton esprit au-dessus du corps de sorte qu'oubliant le passé tu te tendes vers ce qui est en avant (Ph 3,13).

### ***La vieille Bible, prophétie du Christ***

Depuis les temps anciens, depuis que que l'ordre des naissances a commencé à courir dans le genre humain, la prophétie n'a jamais cessé de parler du Christ, mais c'était d'une manière cachée, car elle-même n'était encore que de l'eau.

Comment pouvons-nous prouver qu'à toutes les époques antérieures jusqu'à cet âge où le Seigneur est venu, la prophétie n'a pas cessé de parler de lui ? Par le propre témoignage du Seigneur.

[...] (Il dit, par exemple,) aux deux disciples qu'il avait rencontrés sur la route d'Emmaüs : *0 insensés, cœurs lents à croire tout ce qu'ont dit les Prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ endurât toutes ces souffrances et qu'il entrât dans sa gloire ? Et il commença par Moïse et tous les Prophètes et leur interpréta, dans toutes les Écritures, ce qui était dit de lui* (Lc 24,25-27). [...]

Si l'on a compris ces paroles de l'Évangile qui sont très claires, tous les mystères qui se cachent dans ce miracle du Seigneur se découvrent. Voyez ce qu'il a dit : Il fallait que fût accompli dans le Christ tout ce qui était écrit de lui.

Où était-ce écrit ? *Dans la Loi*, répond-il, *dans les Prophètes et dans les Psaumes* (Lc 24,32). Il n'a rien omis des Écritures anciennes. C'était de l'eau, et c'est pourquoi les disciples d'Emmaüs sont traités d'insensés par le Seigneur parce qu'ils avaient encore du goût pour cette eau, et non pour le vin.

Mais comment a-t-il transformé l'eau en vin ? En leur ouvrant l'intelligence et en leur interprétant les Écritures, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes. Aussi, enivrés, ils disaient : *Notre cœur n'était-il pas brûlant sur la route, lorsqu'il nous ouvrait le sens des Écritures ?* C'est qu'ils avaient reconnu le Christ dans ces livres où ils ne l'avaient pas aperçu auparavant. Notre Seigneur Jésus-Christ a donc changé l'eau en vin, et ce qui n'avait aucun goût a pris de la saveur, ce qui n'avait aucune force est devenu enivrant.

### ***L'eau de l'histoire humaine est essentielle au miracle***

En effet, si Jésus avait ordonné de vider l'eau des jarres et s'il les avait remplies lui-même d'un vin tiré des profondeurs cachées de la nature, [...] il aurait semblé désapprouver les Écritures anciennes. Au contraire, comme c'est l'eau elle-même qu'il change en vin, il nous montre que l'Écriture ancienne provient également de Lui, car c'est par son ordre personnel que les jarres furent remplies. Cette Écriture-là vient aussi du Seigneur, c'est vrai, mais elle n'a aucune saveur si on n'y découvre pas le Christ.